



General Certificate of Education
Advanced Level Examination
June 2012

French

FREN3/T

Unit 3 Transcript Listening, Reading and Writing

FOR INVIGILATOR'S USE ONLY

Tuesday 19 June 2012 9.00 am to 11.30 am

Time allowed

- 2 hours 30 minutes

Enclosed is a copy of the transcript of the text of the Listening Test. This packet must not be opened until after the examination.

After the examination, the transcript should be kept for future use by teachers.

Passage 1: Vols dans les supermarchés*(one minute and 32 seconds; tracks: 02–12)*

En France le vol dans les magasins est un problème croissant ; dans les rayons des supermarchés près de quatre milliards d'euros disparaissent tous les ans. Prenons comme exemple un centre commercial en banlieue parisienne. Aujourd'hui à 9 heures l'hypermarché ouvre ses portes ; 12 000 personnes sont attendues dans la journée ; en moyenne 12 seront interpellées d'ici ce soir ; une tentative de vol par heure. Certains rayons sont plus ciblés que d'autres, par exemple les jeux vidéo, les DVD – plusieurs centaines par an – et le maquillage. Pour combattre ces vols un système de vidéo-surveillance très sophistiqué a été mis en place pour aider les 40 agents de sécurité. Selon le chef de la sécurité, un magasin qui ne s'équiperait pas se verrait attirer vers lui toute la délinquance. La preuve ? Durant deux années dans l'est de la France une mère de famille endettée a dérobé 3 500 articles pour plus de 85 000 euros car elle avait trouvé une faille dans le système de surveillance de son hypermarché. C'est en revendant la marchandise sur E-Bay qu'elle a finalement été repérée par les gendarmes.

Passage 2: Usine russe en Normandie*(one minute and 14 seconds; tracks: 13–27)*

Des écologistes russes en Normandie. Ils sont venus pour mettre en garde la population de Dieppe contre l'implantation à quelques centaines de mètres du centre-ville d'une usine russe de fabrication d'engrais. Ils expliquent que Moscouchimie, le numéro deux de la production d'engrais en Russie, a trois usines là-bas et qu'elles posent toutes des problèmes de pollution. C'est à une centaine de kilomètres de Moscou que ces usines sont situées et toute l'eau potable des environs est livrée en camion deux fois par semaine. L'eau courante est inutilisable depuis que les réserves d'eau souterraines ont été polluées par les rejets des usines chimiques. L'installation d'une usine russe divise la ville de Dieppe ; le projet a déjà été validé par le maire, qui l'autorise sous conditions, mais l'Inspection des installations classées doit rendre son verdict d'ici quelques mois.

Passage 3: Le travail des minorités*(two minutes and 16 seconds; tracks: 28–48)*

Pour combattre la discrimination, certaines entreprises françaises commencent à réviser leurs méthodes de recrutement. C'est le cas d'une chaîne de supermarchés, qui emploie quelqu'un qu'on appelle « Monsieur Diversité » : son travail est de promouvoir l'égalité des chances pour tous. Il est très fier de nous présenter les employés d'un supermarché en banlieue lyonnaise.

« Monsieur Diversité entre toutes les caissières qui travaillent chez vous, il y a combien d'origines ethniques ? »

Monsieur Diversité : « 14. »

Seulement, ce supermarché installé dans une banlieue à forte immigration n'est pas tout à fait représentatif de l'ensemble du groupe. Monsieur Diversité s'en est aperçu quand il a fait réaliser un test : plus de 3 000 CV fictifs ont été envoyés aux 700 supermarchés de la chaîne. La conclusion du test était que les candidats avec un nom étranger avaient 50% de chances en moins d'être contactés pour un entretien d'embauche.

Pour aider les jeunes diplômés certains cabinets de recrutement appliquent des méthodes à l'américaine. Un de ces cabinets s'appelle Harmonie Recrutement. Ici, comme dans tous les stages de recrutement, on apprend à vendre ses compétences. La différence ici c'est qu'il n'y a que des jeunes issus de l'immigration et surtout on les encourage à ne pas cacher leurs origines. Pour vaincre la discrimination le cabinet conseille aux candidats d'attirer tout de suite l'attention des recruteurs. Au lieu de rédiger un CV classique sur papier les jeunes réalisent un CV vidéo : un moyen de piquer la curiosité des employeurs et ça marche. Sur les 200 jeunes qui ont sollicité des entreprises de cette façon, la moitié a trouvé du travail alors que la plupart cherchaient un emploi depuis des mois.

Passage 4: Choisir le sexe d'un enfant

(two minutes and 22 seconds;
tracks: 49–69)

C'est interdit en France, sauf pour des raisons médicales très précises, et pourtant des bébés naissent aujourd'hui, filles ou garçons, parce que leurs parents l'ont décidé. Des couples choisissent le sexe de leur enfant et ne s'en remettent pas à des méthodes dites « de grand-mère », comme ces fameux régimes. Ils ont recours aux cliniques spécialisées et à la science. Le processus médical dure plusieurs mois et peut coûter jusqu'à 20 000 euros. La technique est bien maîtrisée ; le problème n'est pas d'ordre scientifique, mais éthique.

Une de ces cliniques est située dans la République Turque de Chypre du Nord. Là, tout est permis, y compris la sélection du sexe. Chaque année près de 1 800 couples européens viennent ici : traitement de l'infertilité, don de sperme, ou choix du sexe. Le docteur, un Chypriote de 48 ans, nous parle de ses succès :

Docteur : « Il y a une mère de 60 ans, qui est la plus vieille femme à avoir donné naissance à des triplés. La loi ici ne donne pas de limites d'âge. Une autre de mes clientes, qui a eu son bébé en Allemagne, a 64 ans. »

Si le docteur s'exerce à repousser toujours plus loin l'âge de la procréation, près de 30% de son activité est entièrement consacrée à la sélection du sexe des bébés.

Docteur : « Tous les mois nous faisons environ 40 sélections du sexe. On a beaucoup d'expérience dans ce domaine. »

« Et vous avez un bon taux de réussite ? »

Docteur : « Oui, très bon, 65%. C'est le meilleur taux de réussite au monde. »

Quant à la pratique du choix du sexe le docteur est convaincu que l'avenir lui donnera raison.

Docteur : « Après avoir eu deux garçons, on voudrait avoir la possibilité de faire un autre enfant du sexe opposé. C'est normal. Donc je pense que cette pratique va se répandre dans le monde entier. Dans 10 ans, 20 ans peut-être, c'est obligé. »

END OF RECORDING

Blank page